

LE SAVIEZ-VOUS?
1 sur 5
le nombre de personnes qui, chaque année en Suisse, renonceraient à des soins médicaux pour des raisons économiques.
SOURCE: WOLFF, 2011

SANTÉ BUCCODENTAIRE Après le traumatisme psychique, l'état de la dentition des migrants est le second problème sanitaire majeur qui les concerne.

Les bouches grincent des dents

ESTELLE BAUR

Particularités culturelles, manque d'information, de sensibilisation à la prophylaxie de la carie ou accès aux soins restreint, les populations migrantes sont particulièrement sujettes aux problèmes de santé buccodentaire. Aude Monnat, collaboratrice auprès du secteur migrants de Promotion Santé Valais, le constate dans le cadre de son travail: «Certains enfants nous font des beaux sourires... et on remarque des dents cariées ou arrachées.»

«En Suisse, se brosser les dents fait partie des habitudes quotidiennes.»



ÉTIENNE BARRAS
MÉDECIN-DENTISTE
CONSEIL DE L'ÉTAT
DU VALAIS

Se brosser les dents: un facteur culturel

Deux facteurs semblent être à l'origine du problème: de mauvaises habitudes alimentaires acquises très jeunes et/ou une hygiène buccodentaire insatisfaisante. «La bonne ou la mauvaise santé dentaire semble dépendre de l'origine et de la culture, explique Etienne Barras, médecin-dentiste conseil de l'Etat. Statistiquement parlant, les populations du sud et de l'est de l'Europe ont une moins bonne santé dentaire que celles de l'ouest et du nord. Ces dernières consultent plus facilement à titre préventif alors que les autres le font en cas d'urgence. Or la douleur survient en général trop tard.» La prévention en matière de santé bucco-dentaire diffère beaucoup d'une latitude à l'autre. «Les Suisses bénéficient de soins dentai-

LES GESTES DE BASE POUR UNE BONNE SANTÉ BUCCO-DENTAIRE

Brossez-vous les dents TROIS FOIS PAR JOUR, deux à trois minutes, avec des mouvements rotatifs, sans oublier la langue.

CHANGEZ DE BROSSÉ À DENT quatre fois par an environ.

Utilisez du **FIL DENTAIRE**, des **BROSSETTES** interdentaires et un **BAIN DE BOUCHE** tous les jours en complément du brossage, pour réduire tartre et bactéries.

VISITEZ VOTRE DENTISTE au moins une fois par année, pour un contrôle de routine ou un détartrage, même si vous ne ressentez aucune douleur.

Privilégiez un **DENTIFRICE AU FLUOR.**

res depuis longtemps. Se brosser les dents est culturellement inscrit dans nos habitudes quotidiennes.» Les origines des migrants sont très hétérogènes et bien souvent, «soit leur système de santé dentaire a été détruit sur place et ils n'y ont plus accès, soit ils n'y ont jamais été sensibilisés», conclut Robin Jeunet-Mancy, médecin-dentiste au Châble.

L'école se fait relais de prévention

Les éducatrices en santé buccodentaire qui assurent l'enseignement dans les classes et les conseils offerts par les médecins-dentistes lors des contrôles organisés à l'école permettent en partie de pallier le problème: «Les enfants scolarisés profitent assez rapidement du système de prévention, constate Robin Jeunet-Mancy. Ils bénéficient de la prophylaxie établie par les Soins dentaires à la jeunesse (SDJ). Ils ont ainsi accès à un dépistage auprès

du dentiste scolaire, reçoivent des échantillons de brosses à dents et de dentifrices qu'ils pourront ramener à la maison, acquièrent les bonnes techniques de brossage et d'entretien de la dentition, etc.» Le spécialiste remarque que les adolescents en fin de scolarité et les adultes, qui ne sont pas pris en charge par ce système, sont probablement ceux qui souffrent le plus de ce manque de sensibilisation.

Si l'alimentation diffère, la résistance des dents aussi

Autre cause du problème, l'alimentation industrialisée particulièrement sucrée que l'on trouve sous nos latitudes. Etienne Barras nous explique: «Les populations africaines, par exemple, ont une très bonne santé buccodentaire car leur alimentation est constituée principalement de fibres végétales. Cette dernière est toutefois dépourvue de fluorure, un élément essentiel dans la pré-

vention des caries. En Suisse, il a été introduit depuis longtemps dans l'alimentation, comme dans le sel par exemple. Lorsque les Africains arrivent en Suisse, ils passent d'une alimentation végétale avec peu de sucres raffinés à une alimentation beaucoup plus cariogène. Leurs habitudes alimentaires ne comprenant pas de fluorure, leurs dents n'ont pas été préparées à contrer les attaques du sucre et ils sont donc plus sujets aux caries.» Le problème est le même pour les populations originaires des Balkans où le sucre peut être parfois perçu comme un facteur d'élevation sociale, alors que l'alimentation de base est également exempte de fluorure.

Des réflexions sont en cours

Nos intervenants s'accordent tous à dire que les informations de base sont difficilement accessibles à ces populations. «Nous mettons actuellement en place un

projet pour instaurer la prophylaxie auprès des migrants, explique Robin Jeunet-Mancy. Pour ce faire, la Société suisse des médecins-dentistes (SSO) travaille en collaboration avec, notamment, les Soins dentaires à la jeunesse (SDJ). Comme ces démarches prennent du temps, ce sont souvent des médecins-dentistes retraités qui nous donnent un coup de main, en procédant à des dépistages dentaires dans des lieux où le contrôle scolaire n'est pas établi.»

Le spécialiste reconnaît aussi le problème de la barrière linguistique. Selon Etienne Barras, il peut être judicieux d'utiliser les forces en puissance pour pallier ce problème: «Utiliser le réseau personnel des migrants me paraît être une bonne solution. Parmi les requérants d'asile, il y a des médecins qui ne peuvent pas travailler en Suisse mais qui peuvent néanmoins transmettre ces informations sanitaires aux populations migrantes. Cela résoudrait considérablement les pro-

blèmes de traduction que l'on rencontre.» Un avis partagé par Aude Monnat: «Nous travaillons sur un projet de formation de femmes issues du contexte migratoire qui pourraient évoquer ces problèmes dans leur langue à des personnes de même origine.» Elle pointe également du doigt le facteur économique: «Dans les écoles, ces populations sont bien prises en charge puisqu'on les redirige vers des médecins-dentistes, mais comme leurs prestations ne sont pas remboursées en Suisse, le coût des soins peut

«Il est regrettable que les coûts soient un frein à la consultation.»



AUDE MONNAT
PROMOTION SANTÉ
VALAIS, SECTEUR
DES MIGRANTS

être un frein à la consultation préventive, ce qui est regrettable.» Une consultation sans laquelle il n'est malheureusement pas possible de garder une bouche en bonne santé.

POUR ALLER + LOIN

? Vous souhaitez avoir plus d'infos?
Le site de la Croix-Rouge propose des informations en 18 langues: www.migesplus.ch
Les Soins dentaires à la jeunesse: www.soins-dentaires-jeunesse.ch

L'ANTIDÔTE Vendredi 14 avril, l'émission «L'Antidote - Troubles musculo-squelettiques» sera rediffusée sur Canal9 à 18 h 30, 19 h 30, 20 h 30, etc., puis le week-end à 8 h 30, 14 h 30 et 20 h 30.

HÔPITAL DE SIERRE

Des cours pour apprendre à vivre avec le cancer

Le cancer bouleverse la vie de la personne touchée et de son entourage. Il faut apprendre à vivre avec la maladie et trouver les ressources pour la combattre. Pour aider les personnes concernées, des cours «apprendre à vivre avec le cancer» sont organisés à l'hôpital de Sierre. Ils permettent aux patients et à leurs proches de se familiariser avec les sentiments éprouvés, de mieux comprendre la maladie et de renforcer les moyens de réaction face aux changements. Les cours donnent l'occasion aux personnes touchées de ren-

contrer divers professionnels comme des oncologues, des diététiciennes, des naturopathes, des infirmières spécialisées en oncologie ou encore une art-thérapeute. Ce rendez-vous permet également de rencontrer d'autres personnes concernées pour échanger sur leur vécu. Le cours ont lieu tous les mardis du 25 avril au 13 juin de 18 h 30 à 20 h 30.

Informations et inscription sous www.avac.ch ou par téléphone au 079 541 83 57 ou par mail à nicole.anthamattenmabillard@avac.ch

ENTREPRISE EN SANTÉ

Des ateliers pour cadres et RH

Le 5 mai prochain la Deuxième journée valaisanne Performance et Santé en entreprise invitera différents intervenants à la Clinique romande de réadaptation pour présenter des outils pratiques, des mesures concrètes et des témoignages individuels ou d'entreprises pour sou-

lever la question de la responsabilité de l'employeur dans la santé au travail. Ces ateliers s'adressent aux cadres et responsables RH d'entreprises valaisannes.

Inscriptions (jusqu'au 14 avril) et infos: www.entreprise-en-sante.ch/valais

EN BREF



DOSSIER COMPLET

